

# REGARDS SUR UN PARCOURS FIDÈLE À LA TECHNOLOGIE DE L'ÉDUCATION

THÉRÈSE MARTIN

La diversité des expériences, tant du point de vue du contexte d'enseignement que de la fonction exercée, donne à mon parcours professionnel un cheminement peu habituel.

## **1. POUR UN SURVOL DE MON PARCOURS**

Ma carrière d'enseignante a débuté comme institutrice titulaire remplaçante, ce qui m'a permis de mettre à profit mes compétences dans l'utilisation pertinente de l'image en pédagogie, aussi bien avec les enfants (activités audiovisuelles en classes de découverte) qu'avec les enseignants (conférence pédagogique ou stage de formation). Afin d'être plus disponible pour effectuer parallèlement mes études, j'ai été directrice d'une école rurale à deux classes puis d'une école mater-

nelle en ZEP, à Niort. J'ai ensuite abandonné la direction d'école au profit d'un poste d'enseignante remplaçante, auprès d'élèves en difficulté, là où les stratégies pédagogiques suscitent une réflexion différente. On m'a ensuite fortement incitée à suivre une formation d'un an préparant au Capsais<sup>1</sup>. L'acquisition de ce certificat permet de travailler notamment dans les établissements du secondaire et de découvrir ainsi un autre volet du système éducatif.

En écho à mes pratiques professionnelles et aux questionnements qui ont pu en émerger, j'ai choisi de reprendre des études en sciences de l'éducation, option technologie de l'éducation, deux ans après la sortie de l'école normale de Niort, de la licence au DEA. Ce dernier, préparé en partie au Québec et portant sur l'incidence des Technologies de l'information et communication en éducation (Tice) dans l'apprentissage, m'a ouvert les portes vers d'autres activités

---

1. Capsais : certificat d'aptitude aux actions pédagogiques spécialisées d'adaptation et d'intégration scolaires.

professionnelles. Ce fut un atout pour obtenir un poste de responsable de formation à l'école de formation du Cned – chargée de la conception de formation de formateurs à distance. Là est née pour moi une nouvelle préoccupation de recherche, celle de dispositifs à distance pouvant répondre au besoin d'accompagnement des apprenants.

Mais la recherche demande de la disponibilité. Je me suis donc orientée vers l'enseignement secondaire, pouvant offrir des possibilités de postes à profil, notamment à l'université. Compte tenu de mes réflexions – en termes de recherche et de traitement d'information – et de mes préoccupations professionnelles, j'ai choisi de préparer le Capes de documentation. Au cours de l'année de formation professionnelle, j'ai candidaté à un poste de professeur-documentaliste chargé de formation à la recherche d'information à l'université de Poitiers (poste que j'occupe actuellement).

Tout au long de ce parcours, je n'ai cessé de m'intéresser à l'apprenant, à ses conditions d'apprentissage (via l'éducation aux médias) en vue de son épanouissement personnel.

J'ai accordé un intérêt tout particulier à la technologie de l'éducation, à l'intégration de l'audiovisuel puis des Tice dans l'enseignement, favorisant les capacités d'apprentissage des enfants ou des adolescents, afin de développer des potentialités qui n'auraient peut-être pas été sollicitées sans cela. Lors de mes études doctorales en sciences de l'éducation (SÉd), la psychologie a été pour moi majeure et, lors des études en sciences de l'information et de la communication (SIC), c'est à la sémiologie pour l'étude des médias que j'ai accordé toute mon attention.

Je montrerai comment s'est construite la synergie entre les expériences professionnelles, les études universitaires, les formations et les communications que j'ai effectuées tout au long de mon parcours.

## 2. DE LA PASSION POUR L'IMAGE PHOTOGRAPHIQUE À LA REPRISE D'ÉTUDES (1985-1993)

Lors de la formation à l'école normale de Niort (1985-1987), j'ai pu mettre à profit mes compétences photographiques dans le cadre d'activités pédagogiques (diaporama de vulgarisation scientifique sur les fleurs du marais, reportage photographique d'une visite d'entreprise, etc.). J'avais porté aussi intérêt aux différents courants pédagogiques tels que celui du mouvement Freinet.

J'ai commencé ce métier avec un poste de suppléante titulaire. J'ai pu prendre conscience de la variété des types de classes et des contextes d'apprentissage. D'autre part, l'inspecteur de la circonscription m'avait confié la responsabilité d'éduquer les enfants à l'image, notamment à l'occasion de classes de découverte.

Parallèlement à mon métier d'enseignante, j'ai participé aux activités de l'association APTE (Audiovisuel pour tous dans l'éducation : pour une éducation à l'image et aux médias audiovisuels) et j'ai ainsi contribué à l'élaboration d'un guide d'activités photographiques<sup>2</sup> et bénéficié des formations organisées dans le cadre du programme « Les imageurs », en liaison avec une société commerciale<sup>3</sup>. En 1992, cette association avait organisé, en lien avec le CRDP de Lyon, une université d'été<sup>4</sup> à laquelle je m'étais inscrite. Mon premier article pour une revue pédagogique a donc paru en 1993, à propos d'un film documentaire sur Niepce<sup>5</sup>.

Mes pratiques pédagogiques de l'audiovisuel ont été mises au service de la formation des pairs ou de projets pédagogiques. Lors de mes premières années d'enseignement (1988-1990), j'ai été sollicitée par l'inspecteur de l'Éducation nationale pour l'animation d'un atelier « Création et utilisation de documents photo-vidéo » dans le cadre d'une conférence pédagogique, ainsi qu'à un stage de formation continue d'instituteurs : « Utili-

2. *Les Imageurs* : guide d'activités photographiques et programme national de formation, Apte Polaroid, 1990. Ce programme a reçu les encouragements de la Mission à l'audiovisuel du ministère de l'Éducation nationale.

3. Société qui a créé des appareils photos permettant d'obtenir des photographies papier pratiquement en temps réel.

4. « Quel audiovisuel pour quels projets d'école ou d'établissement ? », CRDP de Lyon, août 1992.

5. « Niepce et la photographie ». *Télescope*, n° 38, avril 1993, p. 13.

sation de l'audiovisuel dans l'étude du milieu local ». Par ailleurs, j'ai contribué à l'élaboration d'un projet d'action éducative « Patrimoine, petits édifices », comprenant une initiation photographique et la réalisation de fiches sur les édifices.

S'il est vrai que ma propension à créer – toujours un souci de pertinence pédagogique – des supports visuels (ou audiovisuels), ou à imaginer des activités pédagogiques favorisant la lecture d'images chez les enfants est plutôt développée, je n'avais pas eu l'occasion d'approfondir véritablement ni la sémiologie de l'image, ni les processus cognitifs des enfants relatifs à la lecture d'images.

Ce souci d'approfondissement a donc motivé ma reprise d'études. Mais ce n'est qu'à partir du niveau de la maîtrise que l'on peut vraiment commencer à approfondir un domaine et s'investir dans la méthodologie de recherche. Par conséquent, afin de constituer un socle de connaissances de base directement liées à l'enseignement, j'ai choisi de reprendre des études en sciences de l'éducation, tout en poursuivant mes activités professionnelles (suppléante, directrice d'école, puis remplaçante en enseignement spécialisé). Les cours de cette licence par le Cned (dispensée par l'université de Toulouse, en 1990-1992) m'ont permis d'acquérir une meilleure connaissance de la psychologie du développement, d'appréhender la notion de système et l'approche systémique de l'éducation<sup>6</sup>, à travers la lecture du rapport Lesourne<sup>7</sup> et la réalisation d'un dossier. Celui-ci devait décrire une situation éducative problématique vécue dans un établissement et les solutions envisageables, sous l'éclairage du modèle d'analyse systémique de Louis d'Hainaut (1982) et de son ordinogramme, présentés dans le cours de Brigitte Almudever.

J'ai suivi avec beaucoup d'intérêt le cours de psychologie sociale concernant l'étude de l'innovation en éducation<sup>8</sup>. Ceci m'a été fort utile pour trouver des explications aux résistances des collègues enseignants, face à mes propositions d'améliorations. Pour mes premiers

pas de directrice d'école en milieu rural, cette étude a été précieuse. Les applications des cours n'avaient pas seulement d'effet sur la relation pédagogique avec les élèves mais aussi sur l'appréhension du système éducatif.

### 3. APPROFONDIR LA TECHNOLOGIE DE L'ÉDUCATION : DE L'AUDIOVISUEL À L'INNOVATION DE LA RECHERCHE EN TICE (1993-1997)

#### LES PRÉMISSSES DE LA RECHERCHE

Ayant la conviction que le travail sur l'image devrait permettre à l'enfant d'éduquer son regard, (c'est-à-dire de relativiser celui-ci, de s'exercer à percevoir, à observer, d'apprendre à lire des images qui le sollicitent quotidiennement), j'ai choisi de m'engager dans une maîtrise en sciences de l'éducation dans le domaine de la technologie de l'éducation (1993-1995), à des fins de perfectionnement théorique.

La lecture de l'article de Karen Klau<sup>9</sup> (1988) a été à l'origine de l'élaboration des hypothèses de mon étude et du choix de ma démarche expérimentale. Elle estime que « *les enfants ont une notion de l'existence du photographe à partir de 6 ans, mais sans pouvoir le situer précisément dans l'espace. Ils ne peuvent indiquer la direction, la distance et le positionnement de l'appareil photo comme à 11 ans* ».

Il m'a fallu mettre à l'épreuve une réelle maîtrise méthodologique pour aboutir à la conclusion que l'enfant âgé de quatre à cinq ans est capable de réussir des productions photographiques, à partir de photographies « témoin » qui leur sont présentées préalablement, et de reconnaître ainsi les différents angles de prise de vue d'un même objet mais sous certaines conditions (guidage de l'adulte et initiation préalable à la lecture d'images).

Pour étudier la reconnaissance de point de vue chez les jeunes enfants, il a été nécessaire d'explorer d'une part les connaissances sur la psychologie de l'enfant, les critiques de la théorie piagétienne sur l'égoïsme,

6. Cours de Françoise Sublet en 1990-1991 à l'université de Toulouse Le Mirail, intitulé « Étude interdisciplinaire : fonctionnement et développement des systèmes d'éducation ».

7. Rapport Lesourne : « Éducation et société de demain », *Le Monde de l'Éducation*, janvier 1988.

8. Cours de Michel Bataille en 1990-1991, intitulé : « Apports de la psychologie sociale à l'étude de l'innovation en éducation ».

9. Karen Klau enseigne à faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'université de Genève.

l'analyse du développement cognitif selon Hurtig et Rondal (1981) et du rapport à l'espace (Pêcheux, 1990), et d'autre part les connaissances sur la perception chez l'enfant (en référence notamment au développement de la perception selon la théorie de Gibson ou la théorie constructiviste de Gregory), l'interdépendance perception-cognition et les structures cognitives intervenant dans la perception.

Concernant la place de l'image, ont été traités plus en détails les aspects tels que : apprendre l'image, l'intérêt et la nécessité pour un enfant de savoir lire l'image (Jacquinot, 1985) – en particulier la photographie –, les savoirs et compétences que développe celle-ci, ce que suppose l'utilisation de l'image à des fins pédagogiques (Jacquinot, 1997), la communication par l'image (Jacobi, Vezin J.-F. et Vezin L., 1988), avec pour illustration, parmi les composantes de l'image, les spécificités des signifiants iconiques (Hamm, 1986).

Cette étude a donné lieu à un mémoire approfondi intitulé : « Apprentissage de la lecture d'image par production photographique, chez l'enfant de maternelle », sous la direction de Jean-François Vezin<sup>10</sup>, soutenu en juin 1995 à l'université Paris 8 sous la présidence de Geneviève Jacquinot<sup>11</sup>.

#### **DE L'ÉTUDE DE LA RECONNAISSANCE DU POINT DE VUE À L'ÉTUDE APPROFONDIE DE L'INCIDENCE DES TICE SUR L'APPRENTISSAGE DES ENFANTS**

Vers 1995, commencent à apparaître timidement les supports numériques (cédéroms éducatifs) dans les écoles françaises. Si les questions relatives à l'éducation à l'image et à ses enjeux demeurent, il devenait indispensable d'explorer la valeur ajoutée de ces supports numériques multimédias, par nature interactifs.

La curiosité m'a conduite à entreprendre un DEA en SÉd de 1995 à 1997, période pendant laquelle j'étais professeur des écoles suppléante auprès d'élèves en difficulté. Le DEA a été effectué en partie à Paris 8 puis, grâce à un congé de formation, au Québec, pays innovant en matière de pédagogie et particulièrement pour l'utili-

sation des Tice, dans le cadre d'un échange universitaire avec l'université Laval à Québec. Les cours étaient plus nombreux et comportaient des travaux à réaliser sur supports numériques.

Mon mémoire de DEA en technologie de l'éducation s'intitule : « Incidences de l'usage d'hypermédias éducatifs sur les processus d'apprentissage de jeunes enfants non-lecteurs » sous la direction de G. Jacquinot. Il m'a fallu concevoir une méthodologie qui permette la mise en évidence des questionnements soulevés par l'hypermédia consulté, les confrontations entre enfants sur leurs interprétations et les conflits socio-cognitifs émergeant de la situation dans laquelle se trouvaient placés les enfants. Ainsi cette recherche exploratoire visait-elle à observer comment un jeune enfant parvient à s'approprier le fonctionnement de l'interface et à effectuer la tâche qui lui est proposée, ceci afin de dégager les processus qui peuvent contribuer à des apprentissages attendus du point de vue éducatif.

L'expérimentation a pu être réalisée au Québec grâce au soutien de Jacques Rhéaume, professeur à l'université Laval, qui s'est intéressé à mon projet et m'a prêté du matériel informatique adapté à mes besoins. Son implication m'a ouvert des échanges intéressants.

La problématique de mon mémoire de DEA se trouve au carrefour des sciences de l'éducation et des sciences de l'information et de la communication. Elle se rapproche aussi des sciences cognitives.

Je m'étais attachée à puiser parmi les sources en sciences de l'information et de la communication (modalités d'écriture hypermédia du point de vue sémiologique, traitement de l'information en fonction des spécificités du média) et parmi les recherches sur l'ergonomie cognitive<sup>12</sup> (combinant les dimensions de l'interface, de l'espace cognitif et de l'espace de la tâche) ainsi que les recherches sur les environnements hypermédias et apprentissage (Tricot *et al.*, 1997), afin d'en extraire une articulation indispensable à l'émergence des difficultés de ces usages et des solutions pédagogiques efficaces. En quelque sorte, j'ai été confortée dans cette démarche par un article de G. Jacquinot (2004) évoquant la nécessité

10. Jean-François Vezin, maître de conférences à l'université Paris 8.

11. Geneviève Jacquinot, professeur émérite en sciences de l'éducation, créatrice du Grame (Groupe de recherche sur l'apprentissage et les médias), membre associée au laboratoire Communication et politique du CNRS.

12. Aude Dufresne, rencontrée au Québec, membre du LICEF (Laboratoire en informatique cognitive en environnements de formation) à Montréal et du département des sciences de la communication de l'université de Montréal.

de prendre en compte à la fois les aspects sémiologiques, didactiques et ergonomiques pour étudier les processus d'apprentissage via un multimédia éducatif.

Ce mémoire a donné lieu à plusieurs publications : dans les revues *EPI*, *Ac-Tice* et dans les *Cahiers Pédagogiques*. En 1998, j'ai été sollicitée pour présenter ma recherche en DEA auprès des professeurs dans le cadre du séminaire « Les technologies d'information et de communication et l'enseignement des sciences : mathématiques, sciences physiques, sciences de la vie et de la terre » à l'IUFM de Paris.

C'est à partir de ma formation de DEA que mon attention a été attirée par les journées d'études « Hypermédias et apprentissage » de l'INRP – à présent intitulées « Environnement informatique et apprentissage humain » (ELAH) – et aussi par les colloques « Enseignement et multimédia » organisés par le CRDP de Versailles (en souvenir d'une intervention de Goéry Delacôte<sup>13</sup> en 1996, première visioconférence à laquelle j'assistais).

Par ailleurs, j'ai pu réinvestir ces connaissances en explorant l'usage des Tice, en particulier des encyclopédies numériques, avec un public en difficulté scolaire. Cela a donné lieu à la réalisation d'un mémoire professionnel<sup>14</sup> intitulé : « Exploration des potentialités d'apprentissage de l'outil informatique dans une classe d'établissement régional d'enseignement adapté ; recherche et traitement de l'information dans des hypermédias encyclopédiques ». Cela a permis de valider l'expérience professionnelle dans un établissement d'enseignement adapté dans le cadre de la formation spécialisée, qui s'est déroulée à l'IUFM de Paris (1997-1998).

#### **4. INTERFÉRENCES ENTRE LES ÉTUDES ET L'ACCÈS AUX RESPONSABILITÉS PROFESSIONNELLES (1998-2002)**

##### **RESPONSABILITÉ À L'ÉCOLE D'INGÉNIERIE DE LA FORMATION À DISTANCE AU CNED : CONCEPTION DE FORMATIONS**

Ma responsabilité du département de la formation à l'école d'ingénierie, qui fêtait son deuxième anniversaire en 1998-1999, a été l'occasion de mettre à profit mes

compétences en audiovisuel pour assurer la conception et la réalisation d'un vidéogramme intitulé « Optimiser l'usage des ressources et de l'interactivité d'une émission de télévision interactive » (novembre 1998).

On m'a confié aussi la conception d'un dispositif de formation « Ingénierie de la formation à distance » de 120 h environ, accessible sur Internet et destiné aux formateurs de formation à distance. En particulier, j'ai pris en charge le détail des orientations de son contenu et la réflexion sur l'accompagnement pédagogique, la recherche de rédacteurs, la planification et la prévision du cahier des charges.

Les questions de l'interactivité proposée par le concepteur d'un multimédia ou du guidage pédagogique nécessaire pour un jeune usager, me renvoyaient à des préoccupations similaires à celles traitées pendant mon DEA. La conception des émissions de télévision interactives (ETI) dans le cadre d'une formation en présentiel ou la conception d'un dispositif de formation à distance m'ont interrogée sur la prise en compte – via les interactions et/ou l'interactivité – des dimensions d'accompagnement pédagogique et d'apprentissage collaboratif dans une situation d'enseignement ouverte et à distance.

##### **CADRAGE SUR L'INFORMATION-DOCUMENTATION : DEVENIR PROFESSEUR-DOCUMENTALISTE**

La surcharge de travail, du fait de la mise en place de grands chantiers au Cned, ne m'a pas laissé la possibilité de poursuivre des activités de recherche (participation à des séminaires de groupes de recherche ou autres stimulations). De ce fait, il m'a semblé que l'obtention d'un Capes me permettrait l'accès à des postes à profil diversifiés, en lien éventuellement avec la recherche (INRP et universités, notamment), généralement destinés aux certifiés ou agrégés plutôt qu'aux professeurs des écoles. À l'occasion de la préparation du DEA et du Capsais, j'avais porté intérêt à la recherche et au traitement de l'information dans des hypermédias éducatifs puis dans des encyclopédies numériques destinés à des élèves en difficulté. Mes préoccupations de recherche se sont donc orientées vers les sciences de l'information. De plus, le rôle pédagogique du documentaliste est central dans

13. Gocry Delacôte, directeur général de l'Exploratorium de San Francisco et auteur du livre *Savoir apprendre : les nouvelles méthodes*. Paris : Odile Jacob, 1996.

14. Mémoire pour l'obtention du Capsais option F. Formation à l'IUFM de Paris (Molitor) en 1997-1998.

l'établissement scolaire et peut ouvrir la voie à l'innovation. Sa méthode pédagogique vise à accompagner l'élève dans sa recherche d'information. Ces aspects ont motivé mon orientation et ma spécialisation professionnelle comme professeur-documentaliste.

En vue de l'acquisition du Capes de documentation, j'ai conservé cette préoccupation de recherche et de traitement de l'information, mais cette fois sur l'Internet<sup>15</sup> (hypermédia en ligne) et avec des élèves de collège. Je me suis intéressée aussi à la production de connaissances en classe de terminale, dans le cadre d'activités similaires aux travaux personnels encadrés (TPE) sur l'Internet. Ceci s'est concrétisé par la conception d'une aide méthodologique à la création de sites Internet. Le détail est présenté dans un article paru dans la revue *Argos* à destination des documentalistes. Cette étude a donné lieu à une communication dans le cadre de la 6<sup>e</sup> biennale de l'éducation<sup>16</sup> en 2002, pour l'atelier : « Dispositifs et instrumentalisation des apprentissages. Quels bénéfices et quelles limites ? ». La réussite du Capes a été suivie d'une année de formation professionnelle (2001-2002) au cours de laquelle j'ai étudié la problématique suivante : comment permettre à des élèves en difficulté scolaire d'acquérir des compétences en recherche d'information sur l'Internet ?

## **DU CADRAGE SUR L'INFORMATION ET LA COMMUNICATION À LA CHARGE D'ENSEIGNEMENT À L'UNIVERSITÉ DE POITIERS**

Grâce à l'obtention de ces différents diplômes et à mon intérêt pour l'usage des Tice, ma candidature a été retenue pour le poste de professeur chargé d'enseignement en information et communication (PRCE) à

l'université de Poitiers – UFR de sciences fondamentales et appliquées (septembre 2002). Le choix de l'orientation en information-documentation se concrétise et se centre sur la formation dans ce domaine. Puis, avec la mise en œuvre de l'organisation des études en licence-master-doctorat (LMD) en 2004-05, mes enseignements se sont ouverts au domaine de la communication (formation à la communication orale, dispensée à tous les étudiants de sciences fondamentales et appliquées en deuxième année de licence).

Mes liens avec la profession de la documentation sont nécessaires pour permettre une transition entre les TPE au lycée<sup>17</sup> (Étévé et Maury, 2001) et la formation à l'université, pour donner une cohésion à la formation à la maîtrise de l'information. Une telle mise en relation a été tentée lors des « Assises de la documentation »<sup>18</sup> tenues les 11 et 12 mars 2003, au carrefour des différents niveaux du système scolaire (du premier degré à l'université).

Afin de favoriser les échanges entre étudiants de différents groupes, je me suis intéressée aux dispositifs médiatisés de formation (médiation sociocognitive et médiation sociale) ainsi qu'à la dimension collaborative de l'apprentissage. Les recherches menées par France Henri<sup>19</sup> à ce sujet (2001) et son intervention au séminaire organisé par les groupes de recherche Grame<sup>20</sup> et Tecné<sup>21</sup> ont enrichi ma réflexion pour choisir un dispositif convivial et pertinent, en fonction de mes objectifs de formation.

Dans le cadre de mes enseignements à l'université, j'expérimente cette approche collaborative à l'aide d'un logiciel convivial de gestion de contenu (Content Management System, CMS), sous SPIP (système de publication pour l'Internet, utilisé à l'origine par les journalistes du *Monde diplomatique*). Une illustration<sup>22</sup>

- 
15. Dossier présenté pour le Capes interne de documentation : « La recherche sur Internet : quels usages au collège ? ». Admission au concours en 2001.
  16. « Aide méthodologique au traitement des informations sous forme de site sur la toile ». 6<sup>e</sup> Biennale de l'éducation et de la formation, « Connaître et agir », organisée en 2002 par l'Aprief et l'INRP.
  17. Étévé C. & Maury Y. (2001). « Les TPE, une occasion de repenser l'éducation à l'information ». *Argos*, n° 27, p. 42-52
  18. Assises nationales de l'éducation à l'information et à la documentation : clés pour la réussite de la maternelle à l'université, 11-12 mars 2003 à Paris. Voir le site de l'URFIST, <http://www.ccr.jussieu.fr/urfist/Assises/Ass-index.htm> (consulté le 5 octobre 2005).
  19. France Henri appartient au Centre de recherche LICEF-TÉLUQ : Télé-université du Québec.
  20. Grame : Groupe de recherche sur les apprentissages les médias et l'éducation, sous la responsabilité de G. Jacquinot.
  21. Techné : Technologies nouvelles et éducation de l'INRP, sous la responsabilité de G.-L. Baron.
  22. « Formation à la sensibilisation à l'intégration des Tice », avec la contribution de Laurent Desport, conseiller Tice de l'Inspection académique de la Vienne. Voir le site des métiers de l'enseignement : <http://spip.univ-poitiers.fr/metiers-enseignement> (consulté le 6 octobre 2005).

en est donnée en 2005 pour la formation de sensibilisation à l'intégration des Tice dans l'enseignement primaire (en lien avec l'Inspection académique), à destination des étudiants en deuxième année de licence (L2) en sciences humaines et art, souhaitant entrer à l'IUFM. Quant à ma pratique réflexive, j'ai eu l'occasion de la soumettre à discussion en avril 2003, face au groupe de recherche Grame. Un site<sup>23</sup> a été créé à cet effet. En novembre 2004, j'ai fait état des difficultés rencontrées par les étudiants en situation de recherche d'information auprès de Jean-François Rouet<sup>24</sup>, dont les activités de recherche portent sur les stratégies de recherche d'information. Par la même occasion, une publication devrait être concrétisée en juillet 2005, présentant ces obstacles et des solutions envisageables pour aider les étudiants à les surmonter.

## 5. REGARDS SUR MON PARCOURS

En trame de fond de mon parcours, apparaît mon aspiration pour les recherches en sciences humaines dont les résultats, selon Jean-Robert Pitte<sup>25</sup>, constituent « le terreau de l'innovation et de l'harmonie sociale » (2004), et mon attachement aux problématiques de l'apprenant, à travers la riche diversité des contextes. Mes études en sciences humaines, avec leur constante préoccupation des conditions optimisées d'apprentissage – par l'intermédiaire de la technologie de l'éducation, de l'intégration pertinente des Tice –, ont éclairé ma pratique de terrain traversant le système éducatif, de l'école maternelle à l'université.

Ce parcours pourrait être assimilé à une démarche d'autoformation dans le sens où l'entend Philippe Carré : « *La notion d'autoformation est abordée ici dans le sens d'apprentissage autodidacte (self-directed learning). Cette notion correspond à une approche de la formation dans laquelle l'apprenant exerce le contrôle principal sur les choix d'objectifs et de moyens de son apprentissage* » (Carré, 1992). Elle s'est concrétisée par une prise en main de ma formation continue... tout au

long de la vie, avec une organisation permettant de concilier travail de la classe, responsabilités (direction d'école), études, formations et communications. Il est indéniable que mener de front plusieurs activités exige un investissement personnel important. Ce n'est certes pas le chemin le plus aisé. Néanmoins, il aboutit à un meilleur ancrage de la recherche dans l'école et de la pédagogie dans l'université, en vue d'une meilleure « osmose ».

### DE LA NÉCESSAIRE DIALECTIQUE<sup>26</sup> ENTRE PRATIQUE D'ENSEIGNEMENT ET QUESTIONNEMENT DE RECHERCHE

J'ai tenté de faire dialoguer la pratique et la recherche, aspirant à « une connaissance intelligible ». Ainsi la vision élargie apportée par la réflexion théorique fait écho au regard focalisé sur le terrain ; la connaissance approfondie de l'apprenant vient en écho à l'élève en situation d'apprentissage, comme le fait l'éclairage méthodologique de la complexité à la pratique pédagogique de la classe.

L'observation de situations problèmes (ou les questions de recherche en devenir), nées d'une remise en cause pour dépasser les intuitions premières de praticienne, et d'un perpétuel souci d'apporter des améliorations, contribuent à une meilleure appropriation des cours ou lectures, à un resserrement entre théorie et pratique qui prennent ainsi d'autant plus de sens, sous réserve toutefois d'une distanciation de sa posture d'enseignant. Ce désir de perfection peut s'expliquer probablement par mon intérêt pour les sciences de l'éducation, discipline praxéologique relevant de la pratique et de l'action, donc perfectibles.

Cette cohésion entre pratique et recherche peut prendre forme lors des situations de communication nécessitant une formalisation. En effet, l'écrit, contribuant à la conceptualisation, est un instrument d'objectivation de la pensée. La communication orale, par la confrontation de points de vue, aide aussi à progresser dans cette perspective d'objectivation.

23. Pratique réflexive : [http://martin.therese.free.fr/pratique\\_reflexive](http://martin.therese.free.fr/pratique_reflexive) (consulté le 29 mai 2005).

24. Jean-François Rouet, directeur de recherche au CNRS, université de Poitiers, laboratoire Langage et cognition. Est à l'initiative de la création de l'équipe ERTE IRMA (Ingénierie des ressources médiatiques pour l'apprentissage).

25. Président de l'université Paris-Sorbonne.

26. « *Dialectique : Dans la philosophie antique, art de la discussion, du dialogue permettant de s'élever de la connaissance sensible à la connaissance intelligible.* » Extrait du *Trésor de la langue française*.

## LA DIMENSION HEURISTIQUE À TRAVERS MON PARCOURS

La dimension heuristique, ou « l'art de trouver, de découvrir », se manifeste par une méthodologie du travail intellectuel qui vise à l'efficacité. Savoir s'informer, se documenter pour constituer une bibliographie, traiter et synthétiser, confronter les sources d'information en explorant les divers contextes de communication, organiser et structurer ses connaissances tout en sachant utiliser les nouveaux outils et supports. Ces compétences ont pu être améliorées au cours des pratiques de recherche plus affinées, de la maîtrise au DEA, ajustées en fonction des nouveaux supports numériques, et performantes grâce à l'acquisition de savoir-faire de professeur-documentaliste. À noter que dès la préparation de la maîtrise, j'ai puisé les sources dans des ouvrages spécialisés et dans la littérature anglo-saxonne publiée en anglais.

Parmi les différents contextes d'information, les réunions de groupes de recherche Gramme, INRP, MSHS Paris-Nord, ERTE IRMA<sup>27</sup> m'ont fait découvrir les expérimentations avec leurs approches méthodologiques et leurs appuis théoriques, la possibilité de comparaison de travaux de doctorants ou de soutenance de thèses. L'occasion m'a été donnée de présenter un livre en rapport avec l'éducation aux médias dans la revue *Médiamorphoses*<sup>28</sup>, en 2003.

D'autre part j'avais souhaité approfondir le domaine des processus d'apprentissage et la méthodologie de recherche. Pour cela je me suis dirigée vers l'École des hautes études en sciences sociales en m'inscrivant au cours de Blandine Brill<sup>29</sup>. Elle s'est intéressée à l'apprentissage de l'outil ainsi qu'à l'incidence du contexte d'apprentissage sur le développement de l'enfant (Brill, 2002). L'originalité consiste en l'association du concept de « niche de développement et d'apprentissage » au champ d'actions possibles faisant référence à l'environ-

nement direct de l'enfant (Brill *et al.*, 1999). Tout en élargissant mes sources relatives à l'apprentissage et aux processus cognitifs, j'ai eu la chance de pouvoir approfondir (sur le plan pratique et théorique) une approche méthodologique, à partir de films vidéo d'observation et d'un logiciel de traitement des données. Afin de comprendre la complexité d'apprentissage de la maîtrise d'un outil, cette approche devait prévoir des stratégies d'observation et d'analyse de l'action pour déterminer les processus d'acquisition d'habiletés mis en œuvre.

## LA DIMENSION HEURISTIQUE EST AUSSI PRÉSENTE DANS LA CONCEPTION DES FORMATIONS DISPENSÉES

En 1998, Anna Terzian<sup>30</sup>, spécialisée en technologies éducatives à l'université Paris 8, m'a sollicitée pour présenter mon travail de recherche de DEA auprès des étudiants en licence de sciences de l'éducation. Mon intervention a été renouvelée en avril 2005 à propos de l'intégration des Tice dans l'éducation pour les étudiants en troisième année de licence (L3).

En mai 2001, l'IUFM de Niort m'a sollicitée pour intervenir dans la formation « Apprendre avec les TICE à l'école maternelle », au cours de laquelle j'ai mis mon travail de DEA au service des enseignants souhaitant exploiter les potentialités pédagogiques des hypermédias.

En 2002, la responsable de la formation professionnelle des professeurs-documentalistes m'a également sollicitée pour former mes pairs. Mon intervention a porté sur l'intégration des Tice en documentation.

## DES RENCONTRES

C'est à travers les différents contextes de rencontre que s'est tissé un réseau de connaissances, avec lequel les

27. IRMA : Ingénierie des ressources médiatiques pour l'apprentissage située à l'université de Poitiers, équipe pluridisciplinaire sous la direction de Jean-François Rouet.

28. *Médiamorphoses* n° 9, INA, p. 114, présentation du livre : Soury-Ligier Françoise (2002). « Parle petit, la télé t'écoute » : le rôle de la télévision dans le langage des jeunes enfants à l'école maternelle. Paris : L'Harmattan.

29. Blandine Brill dirige le groupe de recherche « Apprentissage et contexte » et l'unité INSERM 483. Présentation sur : <http://www.chess.fr/centres/grac/> (consulté le 29 mai 2005).

30. Anna Terzian, maître de conférences à l'université Paris 8, spécialisée en technologies éducatives. Orientée vers la pédagogie interculturelle, elle mène des recherches sur la capacité des médias à faciliter une insertion scolaire. En 1993-94 j'ai suivi un des ses enseignements portant sur les pratiques d'éducation aux médias..



interactions se poursuivent, selon les centres d'intérêt du moment.

Parmi ceux dont j'ai pu apprécier les travaux (réinvestis parfois dans mes études) ou qui m'ont encouragée dans mon travail de recherche, citons :

– Guy Pouzard<sup>31</sup>, pour sa position novatrice concernant les enjeux de l'intégration des Tice dans l'ensemble des processus pédagogiques jusqu'au risque de remettre en cause l'organisation de la classe et de l'emploi du temps ;

– Robert Pléty, rencontré aux conférences Idecam<sup>32</sup> en 1996 (Pléty, 1998), à qui j'avais fait part de mon travail de DEA et qui l'a apprécié, notamment pour la richesse des échanges entre les enfants observables grâce au matériau vidéo alors constitué ;

– Jean-François Rouet, pour son éclairage concernant la recherche et le traitement de l'information, pour l'intérêt qu'il a porté sur mon travail d'expérimentation du mémoire de DEA avec un jeune public, et pour les échanges que nous poursuivons dans le cadre de projets d'expérimentations avec les étudiants en situation de recherche d'information.

Du chemin reste encore à faire... pour continuer à comprendre le monde, à élucider le réel. « *Marcher c'est bien sûr aller de l'avant, mais le corps n'est pas seul en action, l'esprit s'anime, les pensées défilent* », écrit Henri Viaux en introduisant le témoignage de Jean Malaurie, chercheur géographe : « *Si je me lève et je marche, c'est souvent pour m'éloigner d'une pensée afin de me permettre d'allonger la focale de mon regard et de voir sous quel angle l'idée neuve peut être approfondie* » (Malaurie, 2001).

Thérèse MARTIN

Enseignante PRCE en information et communication,  
université de Poitiers

## RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BRIL B. (2002). « Apprentissage et contexte ». *Intellectica*, 2002/2, p. 251-268.

BRIL B. et al. (1999). *Propos sur l'enfant et l'adolescent : quels enfants pour quelles cultures ?* Paris : L'Harmattan.

CARRÉ Philippe (1992). *L'autoformation dans la formation professionnelle*. Paris : La Documentation française.

HAINAUT Louis D' (1982). *Analyse et régulation des systèmes éducatifs*. Paris : Nathan.

HENRI France et LUNDREN-CAYROL Karin (2001). *Apprentissage collaboratif à distance : pour comprendre et concevoir les environnements d'apprentissage virtuels*. Montréal : Presses de l'université du Québec.

HURTIG Michel et RONDA Jean-Adolphe (1981). *Introduction à la psychologie de l'enfant*. Tome 1. Liège : P. Mardaga.

JACOBI D., VEZIN J.-F. et VEZIN L. (1988). « La communication par images. Un champ de recherches ». *Bulletin de Psychologie*, n° 386.

JACQUINOT Genevieve (1977). *Image et pédagogie*. Paris : PUF.

JACQUINOT Geneviève (1985). *L'école devant les écrans*. Paris : ESF.

JACQUINOT-DELAUNAY Geneviève (2004). « Sic et Sed sont dans un bateau ». *Hermes*, n° 38, 2004, p. 198.

KLAUE Karen (1988). « La compréhension d'images photographiques chez l'enfant ». *Bulletin de Psychologie*, n° 386.

MALAURIE Jean (2001). *Préface*. In H. Viaux. *Sur les traces des grands marcheurs de tous les temps*. Rennes : Éd. Ouest-France.

PÊCHEUX Marie-Germaine (1990). *Le développement des rapports des enfants à l'espace*. Paris : Nathan.

PLETY Robert (1998). *Comment apprendre et se former en groupe*. Paris : Retz pédagogie.

TRICOT A. et al. (1997). « Des hypermédias pour quoi faire ? L'apport des modèles de tâches à la conception d'hypermédias pour l'apprentissage ». In É. Bruillard, J.-M. Baldner et G.-L. Baron. *Hypermédias et apprentissages : actes des 3<sup>e</sup> journées scientifiques 1996*. Paris, Créteil : EPI : INRP : IUFM de Créteil.

31. Guy Pouzard est inspecteur général de l'Éducation nationale, commission « Informatique et techniques de communication ».

32. Idecam : Institut pour le développement dans l'enseignement catholique de l'audiovisuel et du multimédia.

